

LE PEUPLE DE DIEU ET L'OBSERVANCE DE SES ORDONNANCES

Lectures bibliques _____ Exode 25 : 1 - 9; Nombres 18 : 8 - 32; Lévitique 1 : 1 - 7 : 38; Lévitique 27 : 30 - 34; Deutéronome 6 : 1 - 25; Deutéronome; Deutéronome 26 : 1 - 19.

Textes de base _____ **Deutéronome 6 : 1** « Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession ».

Deutéronome 26 : 16 - 19 « Aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te commande de mettre en pratique ces lois et ces ordonnances; tu les observeras et tu les mettras en pratique de tout ton cœur et de toute ton âme. Aujourd'hui, tu as fait promettre à l'Éternel qu'il sera ton Dieu, afin que tu marches dans ses voies, que tu observes ses lois, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéisses à sa voix. Et aujourd'hui, l'Éternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra, comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements, afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, comme il te l'a dit ».

Exode 18 : 20 « Enseigne-leur les ordonnances et les lois; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire ».

1Rois 2 : 1 - 3 « David approchait du moment de sa mort, et il donna ses ordres à Salomon, son fils, en disant : Je m'en vais par le chemin de toute la terre. Fortifie-toi, et sois un homme ! Observe les commandements de l'Éternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, et en gardant ses lois, ses ordonnances, ses jugements et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu réussisses dans tout ce que tu feras et partout où tu te tourneras ».

Psaume 119 : 33 - 36 « Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes statuts, pour que je la retienne jusqu'à la fin ! Donne-moi l'intelligence, pour que je garde ta loi et que je l'observe de tout mon cœur ! Conduis-moi dans le sentier de tes commandements ! Car je l'aime. Incline mon cœur vers tes préceptes, et non vers le gain ! ».

Table des matières

Introduction

I . Définitions des termes

II. Israël, le peuple choisi de Dieu

III. L'Église, le nouveau peuple de Dieu

Conclusion

Introduction

La libération d'Israël de la servitude d'Égypte et sa formation comme nation nécessitent un nouveau style de vie pour être en conformité avec son Libérateur, l'Éternel Dieu. C'est dans cette perspective que l'Éternel a érigé pour Israël des prescriptions en lois, statuts, ordonnances, ordres, commandements et préceptes. Ce qu'il n'a pas fait pour les autres nations comme il est écrit au **Psaume 147 : 19, 20** : « *Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël; il n'a pas agi de même pour toutes les nations, et elles ne connaissent point ses ordonnances* ». Moïse, sous la dictée de l'Éternel, déclara au peuple qu'il a pour devoir de mettre en pratique les enseignements de Dieu pour son bien-être. Étant donné que les instructions ordonnées se présentent sous différents noms, il est bon d'analyser la valeur de chaque catégorie telle qu'elle est mentionnée.

I . Définition des termes

Loi ____ Le mot « loi » est dérivé du mot hébreu « *torah* » qui se réfère assez souvent à l'ensemble de la loi que Dieu donna au peuple d'Israël. En grec, le même mot « *torah* » est traduit par « *didaskalia* » ou « *nomos* », qui signifient (lois, instructions, enseignements, doctrines). Dans un sens beaucoup plus large « *torah* » qui a le sens « enseignements » semble englober toutes les instructions contenues dans les livres de l'Ancien Testament.

Statuts ____ « Statuts » en français est la traduction des mots hébreux « *choq* » ou « *chuqqah* » et se réfère à un type de lois en particulier soit d'un texte, d'un décret ou d'une ordonnance.

Les statuts peuvent au sens biblique prescrire des dates importantes tels que les jours saints, définir des coutumes importantes et constituer des instructions importantes et des directives pour un comportement vertueux.

Ordonnances ____ Les ordonnances sont la traduction des termes hébreux « *mishpat* » et « *mishpatim* » au pluriel et se rapportent dans un

sens général à tous les commandements civils et moraux en lien avec son prochain et la communauté. **Exode 21 : 1** stipule ce qui suit : « *Voici les lois que tu leur présenteras* ». Les ordonnances contenues dans ce chapitre revêtent un caractère civil et moral. Ne pas tuer, ne pas maudire, ne pas médire sur qui que ce soit, ne pas avoir de la haine dans son cœur envers qui que ce soit, honorer son père et sa mère, aimer son prochain, ne pas voler, tout ceci a rapport aux ordonnances que Dieu nous demande d'observer.

Commandements _____ « *Mitsva* » utilisé en hébreu est l'équivalent du mot français « commandement » qui englobe tous les autres types de commandements. Cela revient à dire qu'il regroupe en réalité toutes les ordonnances, les lois, les statuts, les préceptes, les ordres et autres.

Ordre _____ « Ordre » est dérivé de l'hébreu « *mishmereth* » qui vient lui-même de la racine « *shamar* » qui veut dire tenir, garder, préserver, protéger.

Précepte _____ Venu de l'hébreu « *edouyot* » qui sont des lois qui possèdent en elles-mêmes le rappel d'un événement, d'un témoignage. L'hébreu utilise aussi ce mot pour désigner par exemple les Tables de la loi (tables du témoignage).

Un précepte désigne aussi des règles de conduite dans divers domaines par exemple philosophique, moral, religieux et même artistique.

David, l'auteur du Psaume 19 relate ce qui suit : « *La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons* » (**Psaume 19 : 8 - 11**).

Le peuple de Dieu est appelé à vivre selon ses ordonnances et non celles des nations. Il devait marcher dans une complète obéissance à ses commandements à l'instar des fils de Jonadad, le Récabite qui suivaient scrupuleusement ses ordres. « *Je mis devant les fils de la maison des Récabites des coupes pleines de vin, et des calices, et je leur dit : Buvez du vin ! Mais ils répondirent nous ne buvons pas de vin; car Jonadad, fils de Récab, notre père nous a donné cet ordre : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos fils; et vous ne*

bâtirez point de maisons, vous ne sèmerez aucune semence, vous ne planterez point de vignes et vous n'en posséderez point; vous habiterez sous des tentes toute votre vie, afin que vous viviez longtemps dans le pays où vous êtes étrangers. Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadad, fils de Récab, notre père : nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles; nous ne bâtissons point de maisons pour nos demeures, et nous ne possédons ni vignes, ni champs, ni terres ensemencées; nous habitons sous des tentes, et nous suivons et pratiquons tout ce que nous a prescrit Jonadad, notre père » (Jérémie 35 : 5 - 10).

Le reste du chapitre nous montre que l'Éternel a fait l'éloge de l'obéissance des fils de Jonadad et leur a même promis qu'il gardera toujours ses descendants en sa présence. Ceci est le fruit de l'obéissance. L'Éternel a déclaré ouvertement à Samuel dans 1 Samuel 15 : 22 : « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers ».

Cette famille nous inspire l'attitude que nous devrions nous-mêmes afficher face aux ordonnances de Dieu.

II . Israël, le peuple choisi de Dieu

Israël, peuple choisi de Dieu, n'est pas comme les autres nations. Son histoire commence avec Abram et poursuivie avec Isaac et Jacob ses descendants immédiats. L'obéissance et la foi du patriarche à l'appel de Dieu demeurent l'acte fondateur de la nation d'Israël. La notion de l'élection divine est souvent mal comprise et même controversée. Quoique l'on pense et dise elle relève tout simplement de la pleine et entière liberté souveraine de Dieu comme cela est bien relaté dans **Deutéronome 7 : 6 - 11** « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassiez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de la servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. Mais il use directement de représailles envers

ceux qui le haïssent, et il les fait périr; il ne diffère point envers celui qui le hait, il use directement de représailles ».

Israël et les prescriptions de l'Éternel

« Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession » (**Deutéronome 6 : 1**).

« Ainsi, observe les commandements, les lois et les ordonnances que je te prescris aujourd'hui, et mets-les en pratique » (Deutéronome 7 : 11).

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (**Matthieu 28 : 19, 20**).

Mises à part les multiples leçons que l'Éternel a enseignées à Israël, il a souligné certains principes spécifiques en lui demandant comme il est dit dans **Proverbes 3 : 9, 10** de l'honorer avec ses biens : « *Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu : alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût. Tes biens dans ce passage visent (ton revenu, ton gain, ton salaire, ton argent, ton économie, tes finances).* Nous allons voir ensemble les principes bibliques concernant les différentes manières d'honorer Dieu avec nos biens pour être bénis. Ces prescriptions vont être mises en évidence en présentant à l'Éternel nos biens qui incluent nos dîmes, nos prémices, nos offrandes, nos dons, nos aumônes, notre collecte qui proviennent de lui-même le grand Pourvoyeur, car tout vient de lui « *C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses* » (**Romains 11 : 36**).

Tout appartient à Dieu

La parole de Dieu déclare sans conteste qu'en tant que Créateur, il possède tout ce qui existe dans le monde et l'univers. Nous découvrons cette vérité à travers les versets suivants :

Psaume 24 : 1 « À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! ».

Deutéronome 10 : 14 « Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme ».

Job 41 : 2 « De qui suis-je le débiteur ? Je le paierai. Sous le ciel tout m'appartient ».

Psaume 50 : 7 - 12 « Écoute, mon peuple ! Et je parlerai; Israël ! Et je t'avertirai. Je suis Dieu, ton Dieu. Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches; tes holocaustes sont constamment devant moi. Je ne prendrai pas de taureau dans ta maison, ni de bouc dans tes bergeries. Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers; je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme.

Aggée 2 : 8 « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées ».

Le roi David déclare dans sa prière dans **1 Chroniques 29 11, 12** ce qui suit : « À toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout ! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses » Nous lui appartenons aussi puisque nous faisons partie de sa création. Par conséquent, tout ce qui est à nous lui appartient : notre vie, notre corps, notre santé, notre esprit, nos talents, nos relations, nos possessions et tout le reste « Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu (**1 Corinthiens 3 : 23**). S'il en est ainsi, nous sommes indéniablement devenus redevables envers lui c'est-à-dire ses débiteurs.

Nous sommes des débiteurs de Dieu

« Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies-tu reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (**1 Corinthiens 4 : 7**)

« Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons » (**1 Chroniques 29 : 14**).

« Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur » (**Romains 13 : 7**).

« Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers-moi ? » (**Psaume 116 : 12**).

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (**Matthieu 22 : 21**).

Rendez à Dieu ce qui est à Dieu

Que devons-nous rendre à Dieu qui est à lui ? Dieu lui-même à travers sa Parole établit des prescriptions qui nous enseignent les divers moyens que nous pouvons utiliser pour l'honorer tout d'abord avec un cœur sincère puis avec nos biens :

Donner à Dieu avec un cœur sincère et bien disposé

La première chose à offrir à Dieu doit être d'abord nous-mêmes (nos vies, nos cœurs), puis à nous consacrer à lui tout entiers. Nous pouvons appeler ce geste le don de soi. C'est ce que nous enseigne sa parole à travers les textes que nous allons citer :

Romains 12 : 1 « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable ».

Proverbes 23 : 26 « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies ».

2 Corinthiens 9 : 7 « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie ».

Exode 25 : 1, 2 « L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur ».

Exode 35 : 4, 5 « Moïse parla à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné. Prenez sur ce qui vous appartient une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent, et de l'airain ... ».

1 Chroniques 29 : 9 « *Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était avec un cœur bien disposé qu'ils les faisaient à l'Éternel; et le roi David en eut aussi une grande joie* ».

Honorer l'Éternel avec nos biens qui représentent :

Nos dîmes _____ Qu'est-ce que la dîme ? Le mot français « dîme » vient du latin « *decima* » signifiant « dixième » est une redevance généralement équivalente à un dixième de ses revenus versée tantôt à une institution civile ou tantôt à une œuvre religieuse. La Bible nous apprend qu'elle était une chose sainte consacrée à Dieu (Lévitique 27 : 30, 32). Cette pratique était mise en observation tant dans l'histoire que dans la Bible. C'est ce que nous allons voir dans les lignes qui suivent.

La dîme dans l'histoire _____ La pratique de la dîme a une longue histoire, remontant à des civilisations anciennes. Des documents montrent que la pratique du prélèvement d'une partie de la récolte, de revenu, ou encore de butin était observée chez les Lybiens, les Phéniciens, les Babyloniens, les Grecs, les Romains, les Carthaginois et d'autres peuples de l'Antiquité. Selon Genèse 41 : 34 et 47 : 24 - 26 les Égyptiens étaient contraints de consacrer un cinquième (1/5) de leurs récoltes au Pharaon pendant les sept années d'abondance précédant les sept années de famine annoncées par Joseph. La dîme était perçue comme un impôt par l'Église au Moyen-Âge. Elle correspondait à un dixième des récoltes et des revenus des paysans et était destinée à financer les activités de l'Église et à soutenir les pauvres. Cette pratique a évolué au fil du temps, mais elle reste un élément important de la tradition religieuse.

La dîme dans la Bible _____ Le concept de la dîme est bien élucidé tant dans l'Ancien et que dans le Nouveau Testament. En abordant à fond l'étude de la dîme, il est très important de mettre l'accent sur l'identification de divers types de dîmes mentionnés dans la Bible.

Dîme du butin _____ La première mention de la dîme se trouve dans Genèse 14 : 17 - 24; Hébreux 7 : 1 - 10 où Abram donna la dîme du butin à Melchisédek, roi de Salem et sacrificateur du Dieu Très-Haut qui sortait à sa rencontre et l'avait béni lors de son retour victorieux du roi de Sodome et de ses consorts.

Dîme de vœu _____ Genèse 28 : 20 - 22 relate la promesse de Jacob de donner la dîme de tout son revenu à l'Éternel pour son soutien et sa protection pendant son voyage.

Il est à noter que l'action d'Abram et la promesse de Jacob ont eu lieu avant la loi mosaïque.

Dîme du Sinaï _____ Lévitique 27 : 30, 32 nous dit ce qui suit :
« Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel; c'est une chose consacrée à l'Éternel ... Toute dîme de gros et de menu bétail, de tout ce qui passe sous la houlette, sera une dîme consacrée à l'Éternel ». L'ordonnance de la dîme est clairement exprimée dans plusieurs endroits de la Bible pour diverses fonctionnalités.

Dîme des Lévites _____ Nombres 18 : 6 - 24 ; Néhémie 13 : 12 nous montrent que l'Éternel avait ordonné aux enfants d'Israël d'apporter la dîme de leur revenu aux Lévites qu'il avait choisis pour faire le service du sanctuaire.

Dîme de la dîme _____ La dîme de la dîme concerne le prélèvement d'une offrande que les Lévites devaient déduire de la dîme que le peuple leur donne selon l'ordre de l'Éternel. Cette dîme devait être remise au souverain sacrificateur et à tous ceux qui exercent leur fonction dans le Temple. Ceci est bien expliqué dans Nombres 18 : 25 - 32 et Néhémie 10 : 35 - 39.

Dîme de réjouissance _____ Selon ce qui est écrit dans Deutéronome 12 : 4 - 19; 14 : 22 - 27, cette dîme peut être appelée également dîme des fêtes. L'Éternel a bien spécifié la manière dont cela doit être observé.

Dîme de la troisième année _____ À bien réfléchir sur les prescriptions que l'Éternel a inculquées au peuple à travers Deutéronome 14 : 28, 29 et Deutéronome 26 : 12 - 14, cette espèce de dîme peut porter le nom de dîme des pauvres. La dîme de la troisième année est bel et bien destinée au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve selon les instructions de l'Éternel.

Dîme royale _____ 1 Samuel 8 : 5 - 22 nous éclaire sur l'attitude des enfants d'Israël qui ne voulaient plus vivre sous le régime théocratique avec le vif désir de passer au système monarchique. Ce comportement déplut non seulement à Moïse mais aussi à l'Éternel qui

lui ordonna d'agir selon le vœu du peuple tout en leur faisant connaître le droit de la royauté du futur roi qui sera Saül. Il aura le droit de prendre la dîme du produit des semences, des vignes, des troupeaux (vs 15, 17). Ceci est considéré comme une sanction de la part de l'Éternel que le peuple a rejeté délibérément.

Dîme chrétienne _____ La dîme a toujours été dans le milieu chrétien un sujet de réflexion, de controverse et de discernement. Certains la considèrent comme une obligation strictement liée à l'Ancien Testament, tandis que d'autres y voient une pratique encore nécessaire aujourd'hui. Que trouve-t-on dans le Nouveau Testament ?

. Selon Matthieu 23 : 23 et Luc 11 : 42 Jésus ne désapprouve pas la dîme.

. L'apôtre Paul ne cite pas explicitement le mot dîme, mais il souligne que les croyants de la Nouvelle Alliance doivent eux aussi rendre à l'Éternel ce qu'ils lui doivent (Romains 13 : 7; 1 Corinthiens 9 : 13, 14; 1 Corinthiens 16 : 2). La dîme pour le chrétien doit un acte d'amour et de reconnaissance et non une obligation comme Dieu l'avait souligné à Israël :

. Honorer L'Éternel avec ses biens est un acte d'obéissance _____ Pourquoi y a-t-il tant de controverses dans la pratique de la dîme dans le milieu religieux ?

. Honorer l'Éternel avec ses biens est un acte de reconnaissance _____
« Garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir ... » (**Deutéronome 8 : 17, 18**).

David s'exprima dans sa prière qu'il adressa à l'Éternel ces belles paroles :
« Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons ... Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, nos pères, maintiens à toujours dans le cœur de ton peuple ces dispositions et ces pensées, et affermis son cœur en toi » (**1 Chroniques 29 : 14, 18**).

. Honorer l'Éternel avec ses biens est un acte d'adoration _____
Familles des peuples, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur !

Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis ! » (*Psaumes 96 : 7, 8*).

. Honorer l'Éternel avec ses biens est un geste de générosité _____
Luc 21 : 1 - 4 nous présente l'offrande de la pauvre veuve qui a attiré l'attention de Jésus au point de dire qu'elle a mis dans le tronc plus que tous les autres parce qu'elle a donné tout ce qu'elle possédait pour vivre.

Il est écrit noir sur blanc cette déclaration de l'Éternel : « *Pourquoi foulez-vous aux pieds mes sacrifices et mes offrandes, que j'ai ordonnés dans ma demeure ? Et d'où vient que tu honores tes fils plus que moi, afin de vous engraisser des prémices de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple ? C'est pourquoi voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : J'avais déclaré que ta maison et la maison de ton père marcheraient devant moi à perpétuité. Et maintenant, dit l'Éternel, loin de moi ! Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés* » (*1 Samuel 2 : 29, 30*).

Le rachat de la dîme avec intérêt

L'Éternel parla à Moïse en lui disant d'expliquer à Israël que la dîme est une chose consacrée et qui lui appartient en propre. La déduction d'une valeur de sa dîme requiert un ajout d'un cinquième (1/5). S'il s'agit d'un animal impur, son rachat se fera selon l'estimation de sa valeur. Si l'on ose le remplacer par un autre, ils seront l'un et l'autre chose sainte et ne peuvent pas être rachetés selon ce que nous lisons dans **Lévitique 27 : 26, 27, 30, 31, 33** « *Nul ne pourra sanctifier le premier-né de son bétail, lequel appartient déjà à l'Éternel en sa qualité de premier-né; soit bœuf, soit agneau, il appartient à l'Éternel. S'il s'agit d'un animal impur, on le rachètera au prix de ton estimation, en y ajoutant un cinquième; s'il n'est pas racheté, il sera vendu d'après ton estimation. Toute dîme de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel; c'est une chose consacrée à l'Éternel. Si quelqu'un veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera un cinquième. On n'examinera point si l'animal est bon ou mauvais, et l'on ne fera point d'échange; si l'on remplace un animal par un autre, ils seront l'un et l'autre chose sainte, et ne pourront être rachetés* ».

Le caractère sacré de la dîme

La dîme est définie comme le dixième de tout revenu ou du butin. Elle a été en tout premier lieu pratiquée par Abram et Jacob en signe de reconnaissance. Les Saintes Écritures comme le souligne Lévitique 27 : 30, 32 nous enseignent que la dîme appartient à l'Éternel qui l'a instituée ainsi que les principes de son observation. Elle est déclarée consacrée à l'Éternel c'est -à-dire mise à part pour son service.

« Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel; c'est une chose consacrée à l'Éternel. Toute dîme de gros et de menu bétail, de tout ce qui passe sous la roulette, sera une dîme consacrée à l'Éternel » (Lévitique 27 : 30, 32).

L'obéissance, l'amour, la reconnaissance, la générosité peuvent conduire un enfant de Dieu à appliquer les principes de la dîme sans arrière-pensée.

Voler Dieu dans les dîmes et les offrandes

Néhémie et Malachie ont exercé leur ministère après le retour des enfants d'Israël de l'exil à Babylone. Cette époque était marquée par la réparation des murailles de Jérusalem par Néhémie lui-même et la reconstruction du Temple sous Zorobabel. Dans son zèle pour la cause de Dieu, outre que la reconstruction de la muraille, Néhémie entreprit diverses réformes pour remettre sur pieds les habitudes prescrites par la loi de Dieu que le peuple avait négligées surtout celles d'approvisionner et d'entretenir la maison de l'Éternel. C'est ce que nous révèlent les versets 32 à 39 du chapitre 10.

À un moment de relâche et de négligence où Juda n'accomplissait pas ses devoirs envers Dieu dans l'observation de ses commandements, le prophète Malachie interpelle le peuple sur ses obligations surtout dans le paiement des dîmes. Dieu lui-même dénonce l'acte de tromperie du peuple en ces mots : *« Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées, revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites : En quoi devons-nous revenir ? Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes » (Malachie 3 : 7, 8).*

Il y a deux choses que je voudrais souligner pour vous :

1. Les avantages d'honorer l'Éternel avec ses biens comme nous allons le voir dans les textes suivants :

Proverbes 3 : 9, 10 « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu : alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût ».

Malachie 3 : 10 « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance ».

Luc 6 : 38 « Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis ».

Proverbes 11 : 24 - 26 « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. Celui qui retient le blé est maudit du peuple, mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend ».

2 . Les conséquences néfastes du mépris des ordonnances de Dieu

Malachie 3 : 9 « Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! ».

Actes 5 : 1 - 11 rapporte l'exemple d'Ananias et de Saphira, sa femme qui ont été frappés par la mort pour avoir menti au Saint-Esprit en retenant une partie du prix du champ qu'ils avaient vendu pour aller déposer l'argent aux pieds des apôtres comme les premiers chrétiens avaient l'habitude de procéder. L'honnêteté est toujours récompensée tandis que le mensonge ne reste jamais impuni.

Nos offrandes _____ La première mention du mot « **offrande** » dans la Bible remonte à l'époque de Caïn et d'Abel selon Genèse 4 : 3. Ce geste fut un acte de reconnaissance à Dieu. À l'époque de Moïse, Dieu a donné certaines prescriptions à Israël. Il devait notamment lui apporter une part de sa richesse en guise de reconnaissance pour le pays qu'il lui a donné pour héritage. L'offrande est un don volontaire qui doit être donné avec une bonne disposition du cœur et proportionnel aux bénédictions reçues de Dieu.

Donner volontairement avec un cœur bien disposé et pur

Exode 35 : 29 « Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, dont le cœur était disposé à contribuer pour l'œuvre que l'Éternel avait ordonnée par Moïse, apportèrent des offrandes volontaires à l'Éternel ».

1Chroniques 29 : 6, 9, 13, 14 « Les chefs des maisons paternelles, les chefs des tribus d'Israël, les chefs de milliers et de centaines, et les intendants du roi firent volontairement des offrandes. Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était avec un cœur bien disposé qu'ils les faisaient à l'Éternel; et le roi David en eut aussi une grande joie. Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux. Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons ».

Donner généreusement selon sa prospérité

Deutéronome 16 : 16, 17 « Trois fois par années, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides. Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, lui aura accordées ».

Les offrandes sont un moyen d'honorer Dieu avec nos biens selon ce que nous lisons dans :

Proverbes 3 : 9 « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu ».

Le Seigneur lui-même nous enseigne à travers **Malachie 1 : 6 - 8** la qualité de nos offrandes pour l'honorer avec révérence. Les versets 6 et 7 nous disent ce qui suit : « Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? Dit l'Éternel des armées à vous sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ? Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-vous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable ! ». Nos offrandes reflètent la profondeur de notre honneur envers Dieu.

Différentes sortes d'offrandes

Les chapitres 1 à 7 du Lévitique décrivent les différentes sortes d'offrandes et de sacrifices que l'Éternel lui-même prescrit à Israël de lui offrir. Le

terme «sacrifice» désigne plus particulièrement l'immolation d'animaux tandis que le mot «offrande» comporte davantage l'idée d'un don fait à l'Éternel. Nous y découvrons cinq principaux types de sacrifices ou d'offrandes :

1 . L'holocauste _____ L'holocauste est un sacrifice consumé par le feu qui symbolise le sacrifice de soi (Lévitique 1 : 1 - 17; 6 : 1 - 6; 8 : 14 - 21; 16 : 24).

2 . L'offrande végétale _____ Cette offrande est faite de fleur de farine sans levain et d'huile, image de pureté et de sainteté (Lévitique 2 : 1 - 11; 6 : 7 - 16.

3 . L'offrande d'actions de grâces _____ Cette offrande appelée aussi offrande de communion est l'expression de sa reconnaissance envers Dieu pour ses bienfaits (Lévitique 3 : 1 - 17; 7 : 11 - 36).

4 . Le sacrifice d'expiation _____ Ce genre de sacrifice est offert à Dieu pour activer l'apaisement de sa colère pour un péché involontaire ou non intentionnel. Il est offert aussi pour implorer son pardon et le rétablissement de la relation avec lui. Le sacrifice d'expiation comporte l'idée de substitution. Le coupable pose sa main sur la tête de l'animal en signe d'identification (Lévitique 4 : 1 - 12; 5 : 1 - 13; 6 : 17 - 23; 8 : 14 - 17; 16 : 1 - 22).

5 . Le sacrifice de culpabilité (Lévitique 5 : 14 - 26; 7 : 1 - 10) _____ Le sacrifice de culpabilité peut être appelée aussi « sacrifice de restitution ou de réparation». Le sacrifice de culpabilité aussi bien que le sacrifice d'expiation sont des sacrifices pour le péché. Ils consistent à apaiser la colère de Dieu à l'égard du péché et tendent à procurer le pardon et éliminer tout fardeau de culpabilité. Le coupable est appelé du même coup à dédommager celui auquel il a causé du tort.

Nos prémices _____ Les prémices sont au sens biblique les premiers fruits de la récolte ou du bétail que l'on offrait à Dieu en signe de reconnaissance. Ils symbolisaient la totalité de la récolte ou du troupeau. L'offrande des prémices est prescrite par l'Éternel lui-même et consiste à agiter la gerbe d'un côté et d'autre devant l'Éternel par le sacrificateur. Elle est offerte lors de la moisson ou de la Pentecôte (Exode 23 : 14 - 16; 34 : 22, 26; Lévitique 23 : 9 - 14; Deutéronome 26 : 1 - 11).

En corrélation avec les prémices, l'Éternel a fait choix des premiers-nés soit des hommes ou des animaux comme appartenant à lui-même.

Exode 13 : 1, 2 « L'Éternel parla à Moïse, et dit : Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux : il m'appartient ».

Exode 34 : 19, 20 « Tout premier-né m'appartient, même tout mal premier-né dans les troupeaux de gros et de menu bétail. Tu rachèteras avec un agneau le premier-né de l'âne; et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras tout premier-né de tes fils ».

Lévi est choisi par l'Éternel parmi les douze fils de Jacob comme prémices. Les descendants de Lévi sont non seulement les représentants de tous les premiers-nés mais ils sont également désignés pour accomplir la tâche sacerdotale selon ce qui est rapporté dans **Nombres 3 : 11 - 13** « L'Éternel parla à Moïse, et dit : Voici, j'ai pris les Lévites du milieu des enfants d'Israël, à la place de tous les premiers-nés, des premiers-nés des enfants d'Israël; et les Lévites m'appartiendront. Car tout premier-né m'appartient; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, je me suis consacré tous les premiers-nés en Israël, tant des hommes que des animaux : ils m'appartiendront. Je suis l'Éternel ».

Le mot « prémices » est employé aussi dans le Nouveau Testament mais au sens figuré. En Romains 8 : 23 il est parlé des prémices de l'Esprit puis en 1 Corinthiens 15 : 20, 23 Christ est représenté comme prémices de ceux qui sont morts et qui ressusciteront comme lui.

III . L'Église, le nouveau peuple de Dieu

1Pierre 2 : 9, 10 « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirables lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde ».

Contrairement à une opinion courante chez diverses confessions de foi, l'Église ne remplace pas Israël, le peuple choisi de Dieu, elle en est un prototype avec ses obligations.

Le chrétien et les principes bibliques de donner

Nous avons déjà vu plus haut que tout appartient à Dieu. Il est le propriétaire de tout ce qui existe. S'il en est ainsi nous sommes inévitablement ses débiteurs.

- . Dieu a créé toutes choses (Genèse 1 : 2; Colossiens 1 : 15, 16).
- . Dieu est le possesseur de toutes choses (Aggée 2 : 8; Psaume 50 : 9 - 12).
- . Dieu est le propriétaire de tout ce qui existe (Genèse 1 : 1; Colossiens 1 : 16).
- . Dieu est le donateur de toutes choses (Deutéronome 8 : 18; 1 Timothée 6 : 17).

Si Dieu est le propriétaire de tout ce qui existe, il est clair que nous devrions mettre à sa disposition tout ce qui nous concerne : Notre vie, notre temps, nos talents, nos biens comme il est dit : *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6 : 19, 20).*

« Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu » (Proverbes 3 : 9).

L'Église, le nouveau peuple de Dieu, le peuple de la Nouvelle alliance, est appelée elle aussi à rendre à Dieu ce qui lui appartient. Pour ce faire, le Nouveau Testament a fait mention d'offrande, de dons, de collecte et d'aumône et établit des principes selon lesquels ils doivent être pratiqués.

. Le chrétien et la dîme _____ Doit-on encore aujourd'hui payer la dîme ? Le paiement de la dîme est une question qui divise les chrétiens. Pour certains, le chrétien doit continuer d'appliquer strictement la règle de la dîme; pour d'autres, la dîme n'est plus une obligation puisqu'elle fait partie de la loi et surtout l'apôtre Paul a fait cette magistrale déclaration : *« Puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » (Romains 6 : 14).*

Jésus a dit : *« Car le salut vient des Juifs » (Jean 4 : 22).* L'Église en tant que le prototype d'Israël devait l'imiter dans certains principes surtout dans ceux qui sont prescrits par la Parole de Dieu. L'apôtre Paul a déjà présenté une image saisissante de la relation entre Israël et l'Église quand

il parle du greffage de l'olivier sauvage sur l'olivier franc (Romains 11 : 11 - 24).

Donner est une preuve d'amour et de reconnaissance et non une obligation.

Jean 3 : 16 « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».

Deutéronome 8 : 17, 18 « Garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères ».

Le chrétien et l'offrande _____ **Exode 5 : 2; 35 : 5, 29** nous enseignent que l'offrande est un acte volontaire accompagné de la bonne disposition du cœur. Tout le peuple n'était pas appelé à donner mais seulement ceux qui avaient un cœur généreux. Paul dira plus tard la même chose à l'Église de Corinthe « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (**2 Corinthiens 9 : 7**).

L'offrande est un acte volontaire certes mais elle coûte chère. Nous avons quatre exemples clés :

. Le peuple d'Israël _____ **Exode 25 : 3 - 7** « Voici ce que vous recevrez d'eux en offrande : de l'or, de l'argent et de l'airain; des étoffes teintées en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre; des peaux de bœufs teintes en rouge et des peaux de dauphin; du bois d'acacia; de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant; des pierres d'onyx et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral ».

. David _____ **1 Chroniques 21 : 22 - 24** « David dit à Ornan : Cède-moi l'emplacement de l'aire pour que j'y bâtisse un autel à l'Éternel; cède-moi sa valeur en argent, afin que la plaie se retire de dessus le peuple. Ornan répondit à David : Prends-le, et que mon seigneur le roi fasse ce qui lui semblera bon; vois, je donne les bœufs pour l'holocauste, les chars pour le bois, et le froment pour l'offrande, je donne tout cela. Mais le roi David dit à Ornan : Non ! Je veux l'acheter contre sa valeur en argent, car je ne présenterai point à l'Éternel ce qui est à toi, et je n'offrirai point un holocauste qui ne me coûte rien ».

. Abraham _____ **Genèse 22 : 1, 2** « Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit :

Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai ».

. La pauvre veuve _____ **Luc 21 : 1 - 4** « Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre ».

Le chrétien et la collecte _____ La collecte fait référence dans le Nouveau Testament au rassemblement des dons, souvent d'argent, pour soutenir les besoins de l'Église ou des personnes dans le besoin. Ce geste de solidarité et de générosité est souvent lié à la gratitude envers Dieu. Le mot «collecte» est mentionné à deux reprises dans les deux Lettres de Paul aux Corinthiens.

1 Corinthiens 16 : 1 « Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie ».

2 Corinthiens 8 : 20 « Nous agissons ainsi, afin que personne ne nous blâme au sujet de cette abondante collecte, à laquelle nous donnons nos soins ».

Le chrétien et les dons _____ Le mot «don» peut se référer à l'action de donner, ou encore à un talent, une aptitude ou une capacité naturelle. Dans le contexte biblique, un don, à part les dons spirituels décrits dans 1 Corinthiens 12, est un geste de charité ou un geste de générosité. La Bible tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament affiche des directives pour la pratique des dons. Les enfants d'Israël apportaient des offrandes au Temple pour honorer Dieu et pour soutenir en même temps les autres. (Lévitique 19 : 9, 10; Deutéronome 24 : 19 - 22; 26 : 12 - 14).

Jésus a encouragé les croyants à exercer la solidarité, la générosité et l'amour envers ceux qui traversent des moments difficiles (Matthieu 25 : 31 - 46).

Le chrétien et l'aumône _____ L'aumône du grec « *eleêmosunê* » avec le sens de miséricorde et de charité. Elle désigne est en général un don de faible valeur que l'on fait à celui qui est dans la misère pour l'assister contrepartie. Nous la trouvons mentionnée deux fois dans la Bible :

Matthieu 6 : 1 - 4 « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra ».

Actes 10 : 1, 2 « Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centenier dans la cohorte dite italienne. Cet homme était pieux et craignant Dieu, avec toute sa maison; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu constamment ».

Le chrétien et le sacrifice de louange _____ **Hébreux 13 : 15, 16** « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir ».

Psaume 100 : 1, 2, 4 « Poussez vers l'Éternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Servez l'Éternel, avec joie, venez avec allégresse en sa présence ! Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom ! ».

Psaume 34 : 2 « Je bénirai l'Éternel en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche ».

Directives pour une offrande agréable à Dieu

Le psalmiste David et l'apôtre Paul décrivent clairement le but de la Parole de Dieu à travers les deux textes suivants :

Psaume 32 : 8 « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi ».

2 Timothée 3 : 16, 17 « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ».

À nous, peuple de la Nouvelle Alliance, la Parole de Dieu nous donne des directives à suivre dans la manière dont nous devons présenter nos offrandes et nos dons à Dieu pour qu'ils lui soient agréables.

. Donner nous-mêmes en premier lieu _____ **Romains 12 : 1** « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable ».

Romains 6 : 11 - 13 « Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice ».

. Offrir un animal mal sans défaut à l'exemple de l'agneau pascal **Exode 12 : 1 - 13**) _____ Les prescriptions sont décrites dans **Exode 12 : 1 - 13; Lévitique 22 : 17 - 25**. Pour toutes sortes de sacrifices et d'offrandes, l'Éternel exige la santé corporelle, la pureté et la bonne qualité.

Genèse 8 : 20, 21 nous présente l'application de cette règle sans restriction « Noé bâtit un autel à l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait ».

. Donner comme pour Israël avec un cœur bien disposé et pur _____ **Exode 25 : 1, 2** « L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur ».

Exode 35 : 4, 5 « Moïse parla à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné. Prenez sur ce qui vous appartient une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent et de l'airain ... ».

Matthieu 5 : 23, 24 « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant

l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande ».

. Donner avec joie, sans tristesse, sans contrainte _____ **2**
Corinthiens 9 : 7 « *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie* ».

. Donner selon sa prospérité _____ **Deutéronome 16 : 16, 17** « *On ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides. Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, lui aura accordées* ».

Les secrets de l'abondance

Le terme « abondance » fait référence à la prospérité, à la richesse et au bien-être. Pour y arriver il est indispensable d'appliquer cette règle de la vie : La loi de la semence et de la récolte. C'est une loi immuable : « On récolte ce qu'on sème, pour recevoir, il faut donner. Ce même principe est enseigné et appliqué aussi dans la Bible qui est la Parole de Dieu.

Proverbes 3 : 9 « *Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu : Alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût* ».

Malachie 3 : 10 « *Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance* ».

Galates 6 : 7, 9 « *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi... Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas*»

2 Corinthiens 9 : 6 « *Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, celui qui sème abondamment moissonnera abondamment* ».

Luc 6 : 38 « *Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis* ».

Deutéronome 15 : 10 « Donne-lui, et que ton cœur ne lui donne point à regret; car, à cause de cela, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans tous tes entreprises ».

Proverbes 1 : 24, 25 « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé ».

Proverbes 19 : 17 « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel, qui lui rendra selon son œuvre ».

2 Corinthiens 9 : 8 - 11 « Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre, selon qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux indigents; sa justice subsiste à jamais. Celui qui fournit de la semence au Seigneur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence et il augmentera les fruits de votre justice. Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces ».

Conclusion

Les lois de Dieu sont-elles un fardeau ou une bénédiction ? _____ Bon nombre de gens et même des chrétiens pensent que les ordonnances que Dieu avait prescrites à Israël d'observer étaient difficiles et pénibles à appliquer. Pourtant l'apôtre Jean a déclaré le contraire : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 : 3). David a dit pour sa part : « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux » (Psaume 19 : 8, 9) L'observance des ordonnances de Dieu procurent de grandes bénédictions non seulement à l'échelle financière mais également dans le domaine sanitaire et du bien-être comme nous allons le voir dans les lignes qui suivent :

Deutéronome 6 : 17, 18 « Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre. Et observe ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, et que tu prolonges désormais tes dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne ».

Deutéronome 7 : 12 - 15 « Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Éternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères. Il t'aimera, il te bénira et te multipliera; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé ton moût et ton huile, les portées de ton gros et de ton menu bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. Tu seras béni plus que tous les peuples; il n'y aura chez toi ni homme ni femme stérile, ni bête stérile parmi tes troupeaux. L'Éternel éloignera de toi toute maladie; il ne t'enverra aucune de ces mauvaises maladies d'Égypte qui te sont connues, mais il en frappera tous ceux qui te haïssent ».

La loi du donner et du recevoir ou en d'autres termes de la semence et de la récolte trouve vraiment sa pleine signification dans la Bible, le recueil des ordonnances, des lois, des commandements et des préceptes de Dieu prescrits à son peuple. S'il se révèle difficile de les observer comme cela devait être mais ils procurent d'abondantes bénédictions à tous les niveaux selon ce qui est rapporté dans **Deutéronome 28 : 1 - 14**.

Qui perd gagne _____ Appelé aux États-Unis « The biggest loser » est un programme télévisé américain de téléréalité diffusé sur le réseau NBC depuis le 19 octobre 2004. L'émission est appelée au Québec « Qui perd gagne » et en France « Le grand perdant ». L'objectif de l'émission est d'aider les personnes en surplus de poids de perdre le pourcentage le plus élevé de leur masse corporelle par des exercices physiques et le régime diététique. En appliquant la loi du donner et du recevoir dans une perspective biblique on se rapproche de ce programme. Le comportement d'Anne, la femme d'Elkana et la mère de Samuel renferme l'équivalence de cette façon de faire.

1 Samuel 1 : 26 - 28 « Anne dit : Mon seigneur pardon ! Aussi vrai que ton âme vit, mon seigneur, je suis cette femme qui me tenait ici près de toi pour prier l'Éternel. C'était pour cet enfant que je priais, et l'Éternel a exaucé la prière que je lui adressais. Aussi je veux le prêter à l'Éternel : il sera toute sa vie prêté à l'Éternel ».

1 Samuel 2 : 20, 21 « Éli bénit Elkana et sa femme, en disant : Que l'Éternel te fasse avoir des enfants de cette femme, pour remplacer celui qu'elle a prêté à l'Éternel ! Lorsque l'Éternel eut visité Anne, elle devint enceinte, elle enfanta trois fils et deux filles. Et le jeune Samuel grandissait auprès de l'Éternel ».

Anne a donné le petit Samuel à l'Éternel et il lui a donné en retour cinq autres enfants à sa place. Ceci est une preuve irréfutable de ce qui est dit dans **Luc 6 : 38** « *Donnez, et il vous sera donné* ».